

Jeunes percussionnistes sur la scène de festival Musica

Dans le cadre de Musica, les Matinales étaient organisées, samedi dernier, à l'initiative du compositeur Philippe Manoury, professeur de composition à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg. Ce projet est né d'une demande des Percussions de Strasbourg qui consiste à écrire une œuvre pour débutants pour qu'ils puissent jouer des percussions en dix mois sans avoir appris le solfège.

Philippe Manoury et Annette Schlünz, compositrice enseignante au Conservatoire de Strasbourg ont donc créé deux partitions Percustra, un système qui permet de lire les notes, sans connaître le solfège. Deux groupes d'élèves, venant de lycées professionnels, ont donné un concert de percussions, composé de cinq parties. Les trois premières étaient jouées par les élèves. Le lycée Saint-Jean de Colmar pour la première partie, appelée Klag et la troisième partie, nom-



Deux jours avant le spectacle, les élèves répétaient une nouvelle fois.
Brigitte Simon Trujillo

mée Electro, What ? Le lycée Le Corbusier d'Illkirch-Graffenstaden a assuré la deuxième partie : Traces. Les solistes strasbourgeois ont terminé la matinée.

« La première partie était très intéressante, explique Merve. Les élèves disposaient de percussions variées, et l'ensemble donnait un son assez loin de ce que l'on s'attend généralement

à entendre de la part de ce type d'instruments. » Chaque lycéen jouait de plusieurs instruments, les musiciens se déplaçaient à travers la scène, mais toujours de façon régulière et lente.

Le deuxième concert était d'un tout autre style ; les élèves se tenaient en demi-cercle plus serré sur le milieu de l'estrade pour le

début de Traces, puis se sont mis à déambuler parmi les instruments en répétant une phrase sur des tons opposés et en chuchotant. « Tout aussi intéressant, bien qu'encore plus éloigné de la musique « habituelle » que la première partie », ajoute Merve. Traces a ainsi gagné l'attention du public venu nombreux.

Si ce concert a dévoilé une nouvelle facette de la musique contemporaine et des percussions, Electro, what ? était plus accessible. Il mettait en scène le bruit d'un sèche-linge remixé grâce à un ordinateur. Sur ce fond de musique, les élèves jouaient des percussions. Cette fois, quelques élèves étaient disposés de part et d'autre des escaliers traversant le public, ce qui donnait l'impression à la musique de venir de chaque coin de la pièce.

Une fois de plus, Musica a montré que le festival arrive à se renouveler chaque année.

Merve Efeer, Emmanuelle Béguery et Dafin Maxharraj